

Supertramp



IN CANADA

"Breakfast In America" (le deuxième album de Supertramp à paraître depuis que le groupe vit en Amérique) reflète en partie l'ouverture d'esprit, l'énergie et l'aisance du style de vie américain. Cet album marque également une étape importante quant à l'évolution du groupe au niveau de la collaboration de ces musiciens doués qui commencèrent à travailler ensemble à l'époque du désormais célèbre "Crime of the Century" suivi l'année suivante de "Crisis? What Crisis?"; cette collaboration fut acclamée mondialement avec le succès de "Even In The Quietest Moments".... et elle atteint ici son point culminant, cet album étant la meilleure création collective du groupe jusqu'à date.

Supertramp fait sa musique pour lui-même, et de cette façon, le groupe agit en même temps comme artiste et critique, visant toujours la perfection qui est devenue son image de marque. Ils ont consacré plus de temps à la préparation de cet album qu'à tous les autres, et les contributions multiples du spécialiste des instruments à anche, John A. Helliwell, du batteur Bob C. Benberg et du bassiste Dougie Thomson en termes d'interprétation, d'arrangements et de mixage des compositions de Roger Hodgson et de Rick Davies font de "Breakfast In America" une réussite saisissante.

Le travail débuta en avril '78, lorsque l'ingénieur anglais, Peter Henderson, qui avait travaillé étroitement avec le groupe sur "Quietest Moments", vint de Londres à L.A., le lendemain de son mariage. Sa participation personnelle sur "Breakfast In America" augmentant à chaque étape du développement, il fut progressivement impliqué du côté de la production et devint co-producteur (avec Supertramp) de l'album. Les pratiques se faisaient à Southcombe, leur propre studio de démo à Burbank, (l'affectionnément appelé ainsi en souvenir du cottage de la campagne anglaise où "Crime" fut créé). L'album fut enregistré à Los Angeles au "Village Recorder" et mixé au "Crystal Sound".

La patience de Supertramp à rechercher le juste milieu entre le nouvel enthousiasme rythmique de "Breakfast In America" et la précision, les interlignes et les structures musicales complexes qui ont toujours caractérisé le groupe, est plus que largement récompensée. Leurs fans à travers le monde - aux Etats-Unis, où la douce intensité et l'excellence d'ensemble de leur musique ont contribué à créer autour du groupe un culte puissant entouré d'un certain aura de mystère, au Canada où Supertramp est vite devenu un des groupes ayant vendu le plus de disques dans toute l'histoire de l'industrie canadienne, en Europe où ils ont reçu 8 disques d'or cette année, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et en Espagne où "Quietest Moments" continue de grimper sur les palmarès depuis plus d'un an - ont été jusqu'ici comblés au-delà de toutes espérances et seul "Breakfast In America" pouvait les satisfaire.

L'ingéniosité, l'énergie, l'humour et l'éclat associés à Supertramp par le passé sont tous présents sur "Gone Hollywood", une chanson que Rick Davies qualifie de "dernier lien à Crime of the Century" puisque c'est une pièce structurée et un effort de groupe. Les autres pièces sont beaucoup plus dégagées et d'un style plus coulant. Son ouverture au clavier est un appel de clairon qui invite l'élaboration de la mélodie alors que les paroles déplorent sur un ton drôle et sournois le fait "qu'il y ait tant de saligauds à Hollywood". Les experts du rock ont qualifié Supertramp de génies du rock progressif, et avec "Gone Hollywood", Supertramp nous prouve que cette réputation n'est pas surfaite.

"Logical Song", selon Roger Hodgson, nous fait prendre conscience d'un aspect particulier de la manière dont nous avons été éduqués: comment bien se comporter extérieurement sans s'attarder à nous connaître nous-mêmes intérieurement, personne n'y ayant attaché de l'importance.

"Goodbye Stranger" est une chanson qui vous trotte par la tête, avec une touche de R & B soutenue avec puissance par une excellente performance du batteur Bob C. Benberg, une pièce à la saveur des années 50 possédant ce certain attrait indescriptible qui nous porte à vouloir la réentendre encore et encore.

La pièce-titre raconte le rêve d'un jeune garçon britannique qui s'imagine ce que pourrait être un déjeuner en Amérique en compagnie de la fille de ses rêves, et "Oh Darling" est, selon Rick, "une chanson très simple au sujet d'une fille et d'un garçon - je l'ai écrite alors que je cherchais le milieu de "Gone Hollywood" - et c'est le groupe qui lui a donné tout son charme". C'est également une autre preuve que Rick, qui ne fut pas un compositeur prolifique par le passé, a maintenant vaincu les obstacles qui entravaient l'épanouissement de sa créativité et il s'est maintenant trouvé de nouvelles sources d'inspiration.

Mais le banquet ne fait que commencer; la deuxième face du disque nous présente deux autres pièces de Rick, "Casual Conversations", une chanson douce et sans prétention avec une charmante mélodie, mettant en vedette John A. Helliwell dans un superbe solo de saxophone, et "Just Another Nervous Wreck", dans laquelle Rick décrit "ce que nous ressentons tous parfois lorsque tout va mal. C'est probablement les meilleures paroles que j'ai composées pour ce qui est de l'évocation d'images et de descriptions".

On trouve aussi sur cette deuxième face trois chansons qui soulignent l'évolution naturelle des compositions de Roger: "Take The Long Way Home" est une chanson au tempo vif racontant avec humour l'histoire "d'un gars qui se croit un vrai dandy mais qui se pense le meilleur au monde". "Lord Is It Mine" a pour thème la recherche de la paix intérieure. "Child Of Vision", parfaite conclusion à "Breakfast In America" est une pièce qui critique certains éléments de la vie courante et dans laquelle Rick Davies agit comme avocat de la défense, reflétant d'une certaine façon les attitudes différentes des deux compositeurs de Supertramp. C'est cette différence qui alliée à l'énergie, l'humour et l'interprétation superbe du groupe a fait de Supertramp ce qu'il est aujourd'hui.

Les origines du groupe Supertramp d'aujourd'hui remonte à Londres en 1970 alors que Rick Davies recruta Roger Hodgson, et avec Richard Palmer et Bob Millar, le groupe produisit son premier album intitulé "Supertramp" sur étiquette A&M. L'élégance et l'originalité de Supertramp (le groupe tira son nom d'un livre appelé "The Autobiography of a Supertramp", publié par R.H. Davis en 1910) laissait entrevoir les possibilités futures du groupe. En 1971 parut "Indelibly Stamped", une incursion sur le circuit du rock britannique.

Quelques années difficiles suivirent et amenèrent une réorganisation majeure du groupe avec l'addition de Dougie Thomson, John Anthony Helliwell et Bob C. Benberg, un batteur de Glendale, California. La nouvelle formation s'installa dans un cottage anglais - Southcombe - et commença à travailler en vue de la parution d'un nouvel album.

"Crime of the Century" (1974) s'avéra un succès phénoménal qui fit connaître le groupe mondialement. L'album atteignit le No. 1 des palmarès anglais, et alors que le groupe entreprenait une vaste tournée, les amateurs et les experts de la presse rock du monde entier acclamaient l'extraordinaire qualité et l'originalité de leur travail. "Crime" demeura 8 mois sur les palmarès américains.

Avec "Crisis? What Crisis?", paru l'année suivante, les éloges ne firent que s'accroître. Le groupe entreprit alors une tournée d'une durée de dix mois à travers l'Europe, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon - utilisant leur propre système de son - et - il devenait de plus en plus clair pour tous que la musique contemporaine s'était trouvée une nouvelle et merveilleuse source d'inspiration.

C'est après cette tournée que le groupe décida de quitter l'Angleterre et de s'installer en Californie du Sud, et, c'est aux "Caribou Studios", au Colorado, qu'ils enregistrent "Even In The Quietest Moments"... repartirent ensuite pour une tournée mondiale de un an au cours de laquelle ils brisèrent tous les records d'assistance partout où ils se produisaient. Ils jouèrent devant plus de 600,000 fans subjugués.

Il y eut même des émeutes au Vermont, au Nouveau-Brunswick, à Genève et à Barcelone; en six semaines ils vendirent deux millions de disques en Europe; Crime of the Century devint 8 fois platine au Canada. Supertramp était devenu l'un des premiers groupes rock au monde.

Mais c'est la période qui succéda à cette année de tournée intensive qui s'avéra la plus importante au niveau créativité pour le groupe. Ils rentrèrent alors chez eux, retrouvant ainsi les sources de leur créativité, chacun retournant à son individualité - Supertramp étant avant tout un groupe formé de cinq individus percevant la vie de façon très différente - et ils se regroupèrent ensuite pour travailler à la préparation de leur nouvel album. Et Supertramp nous a démontré de façon pittoresque avec "Breakfast In America" que le groupe s'était retrouvé plus fort que jamais et qu'il était devenu, sans contredit, un groupe interprétant sa propre musique, dégagé de toute paranoïa ou hésitation, atteignant maintenant des sommets d'une excitation à nous couper le souffle.

BREAKFAST IN AMERICA, le meilleur de SUPERTRAMP, et du SUPERTRAMP à son meilleur.

Discographie

Supertramp (SP 4274)

Crime of the Century (SP 3647) Even In The Quietest Moments (SP 4634)

Indelibly Stamped (SP 4311)

Crisis What Crisis (SP 4560) Breakfast In America (SP 3708)

Mais le banquet ne fait que commencer; la deuxième face du disque nous présente deux autres pièces de Rick, "Casual Conversations", une chanson douce et sans prétention avec une charmante mélodie, mettant en vedette John A. Helliwell dans un superbe solo de saxophone, et "Just Another Nervous Wreck", dans laquelle Rick décrit "ce que nous ressentons tous parfois lorsque tout va mal. C'est probablement les meilleures paroles que j'ai composées pour ce qui est de l'évocation d'images et de descriptions".

On trouve aussi sur cette deuxième face trois chansons qui soulignent l'évolution naturelle des compositions de Roger: "Take The Long Way Home" est une chanson au tempo vif racontant avec humour l'histoire "d'un gars qui se croit un vrai dandy mais qui se pense le meilleur au monde". "Lord Is It Mine" a pour thème la recherche de la paix intérieure. "Child Of Vision", parfaite conclusion à "Breakfast In America" est une pièce qui critique certains éléments de la vie courante et dans laquelle Rick Davies agit comme avocat de la défense, reflétant d'une certaine façon les attitudes différentes des deux compositeurs de Supertramp. C'est cette différence qui alliée à l'énergie, l'humour et l'interprétation superbe du groupe a fait de Supertramp ce qu'il est aujourd'hui.

Les origines du groupe Supertramp d'aujourd'hui remonte à Londres en 1970 alors que Rick Davies recruta Roger Hodgson, et avec Richard Palmer et Bob Millar, le groupe produisit son premier album intitulé "Supertramp" sur étiquette A&M. L'élégance et l'originalité de Supertramp (le groupe tira son nom d'un livre appelé "The Autobiography of a Supertramp", publié par R.H. Davis en 1910) laissait entrevoir les possibilités futures du groupe. En 1971 parut "Indelibly Stamped", une incursion sur le circuit du rock britannique.

Quelques années difficiles suivirent et amenèrent une réorganisation majeure du groupe avec l'addition de Dougie Thomson, John Anthony Helliwell et Bob C. Benberg, un batteur de Glendale, California. La nouvelle formation s'installa dans un cottage anglais - Southcombe - et commença à travailler en vue de la parution d'un nouvel album.

"Crime of the Century" (1974) s'avéra un succès phénoménal qui fit connaître le groupe mondialement. L'album atteignit le No. 1 des palmarès anglais, et alors que le groupe entreprenait une vaste tournée, les amateurs et les experts de la presse rock du monde entier acclamaient l'extraordinaire qualité et l'originalité de leur travail. "Crime" demeura 8 mois sur les palmarès américains.

Avec "Crisis? What Crisis?", paru l'année suivante, les éloges ne firent que s'accroître. Le groupe entreprit alors une tournée d'une durée de dix mois à travers l'Europe, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon - utilisant leur propre système de son - et - il devenait de plus en plus clair pour tous que la musique contemporaine s'était trouvée une nouvelle et merveilleuse source d'inspiration.

C'est après cette tournée que le groupe décida de quitter l'Angleterre et de s'installer en Californie du Sud, et, c'est aux "Caribou Studios", au Colorado, qu'ils enregistrent "Even In The Quietest Moments"... repartirent ensuite pour une tournée mondiale de un an au cours de laquelle ils brisèrent tous les records d'assistance partout où ils se produisaient. Ils jouèrent devant plus de 600,000 fans subjugués.

Il y eut même des émeutes au Vermont, au Nouveau-Brunswick, à Genève et à Barcelone; en six semaines ils vendirent deux millions de disques en Europe; Crime of the Century devint 8 fois platine au Canada. Supertramp était devenu l'un des premiers groupes rock au monde.

Mais c'est la période qui succéda à cette année de tournée intensive qui s'avéra la plus importante au niveau créativité pour le groupe. Ils rentrèrent alors chez eux, retrouvant ainsi les sources de leur créativité, chacun retournant à son individualité - Supertramp étant avant tout un groupe formé de cinq individus percevant la vie de façon très différente - et ils se regroupèrent ensuite pour travailler à la préparation de leur nouvel album. Et Supertramp nous a démontré de façon pittoresque avec "Breakfast In America" que le groupe s'était retrouvé plus fort que jamais et qu'il était devenu, sans contredit, un groupe interprétant sa propre musique, dégagé de toute paranoïa ou hésitation, atteignant maintenant des sommets d'une excitation à nous couper le souffle.

BREAKFAST IN AMERICA, le meilleur de SUPERTRAMP, et du SUPERTRAMP à son meilleur.

Discographie

Supertramp (SP 4274)

Crime of the Century (SP 3647) Even In The Quietest Moments (SP 4634)

Indelibly Stamped (SP 4311)

Crisis What Crisis (SP 4560) Breakfast In America (SP 3708)